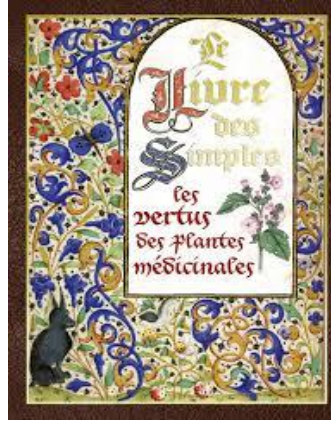


Simplex médecines



La rue



La sauge



La laneth



Le fenouil

Les **Simplex** ou **Simplex médecines** (*simplicis medicinae* ou *simplicis herbae* selon ses appellations latines) est le nom donné au Moyen Âge aux plantes médicinales. Elles sont étudiées depuis des temps immémoriaux pour leurs vertus thérapeutiques.

La charité fait partie des devoirs essentiels des chrétiens, comme le rappelle l'évangile de Mathieu : " Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux. " Benoît de Nursie s'en préoccupait beaucoup, qui considérait cette activité comme une priorité de l'activité monastique. En conséquence, les moines ont étudié les plantes et les remèdes en général, transcrivant et commentant les œuvres d'Aristote, d'Hippocrate, de Dioscoride, de Galien, de Pline, etc... expérimentant eux-mêmes dans leurs jardins à partir de ces connaissances livresques et de la coutume.

La médecine médiévale était basée sur les vertus des herbes médicinales : elles servaient à fabriquer les médicaments. Les monastères médiévaux en particulier avaient tous, sinon une pharmacie et infirmerie, au moins **un jardin de simplex** (herbularius) : l'officine de l'apothicaire et le jardin des simplex étaient liés.

Le grand livre des simplex du moyen-âge est sans doute celui de l'abbesse Hildegarde von Bingen (1099-1179), qui écrira son célèbre "Liber Simplicis Medicinae", ouvrage important qui décrit près de 300 végétaux.

Le savoir-faire entourant la connaissance et le ramassage des simplex est reconnu par l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France.

Jardin médicinal ou jardin des simples.



Récolte de la Mandragore,
Tacuinum Sanitatis.



Aldegarde de Bingen



Un *jardin médicinal*, appelé aussi en latin *hortus medicus*, *herbularius*, *erbarium botanicum*, *hortus botanicus* (au sens plus large de jardin botanique) ou **jardin de simples**, est un lieu où l'on cultive particulièrement des plantes aux vertus médicinales appelées également simples ou plantes officinales, pour la plupart ce sont des plantes sauvages que nous appelons aujourd'hui « les mauvaises herbes du jardin ». On y retrouve aussi souvent des plantes condimentaires, aromatiques comme le thym, la sauge, la mélisse, l'hysope.

Historique

Après la chute de l'Empire romain, c'est dans les jardins de monastère que les moines ont continué à faire vivre cette tradition. Le Jardin des simples de Florence (en Italie), créé en 1545 sous Cosme I^{er} de Toscane est, avec celui de Pise (également en Italie), l'un des plus anciens jardins botaniques au monde. Le jardin botanique de Bordeaux (en France), créé en 1629, a été confié à l'école d'apothicaires, comme le jardin des plantes de Nantes (en France) en 1687.

Après la révolution industrielle, l'industrie pharmaceutique a repris ces rôles, en se passant souvent de l'utilisation de plantes.

Aujourd'hui, de nombreux sites proposent la reconstitution et la visite de jardins de simples, Les plantes sont cultivées dans des carrés de terre surélevés. Ce sont

L'esprit du jardin médiéval |

Le jardin médiéval est un savant mélange de plusieurs espaces de culture : Coin des herbes à porée, potager et verger, carré des simples, herbes magiques et utiles. Sans oublier « le jardin de Marie »...

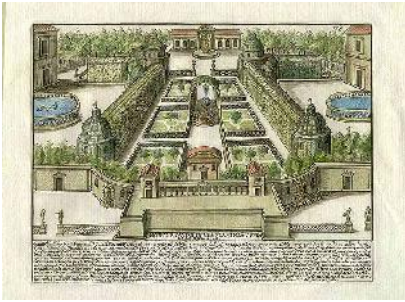
Beauté du genre

Varié, structuré, organisé, coloré, savamment délimité par des plessis (haies d'osier ou de noisetier tressé), pour des carrés sans cesse en culture, le jardin médiéval est unique en son genre, un vrai concentré de plantes aussi utiles que diverses, en accord total avec les besoins du quotidien de l'époque.

Ingénieusement pourvu :

- ✓ d'un coin de pharmacopée naturelle,
- ✓ d'un coin de plantes utiles,
- ✓ un pour celles réputées magiques aux pouvoirs mortels ou salvateurs,
- ✓ un autre pour les plantes comestibles parfaites en potages, potées.
- ✓ un espace pour les arbres à fruits,
- ✓ et même une surface uniquement réservée aux fleurs. Un jardin d'ornement ? Non. Un carré de fleurs liturgiques, toutes consacrées à la célébration des différents offices religieux et au fleurissement de l'autel.

Jardin des moines



Le carré des simples

Certainement le plus connu de tous, le carré des simples ou l'herbularius n'est autre que cette trousse à pharmacie naturelle. Rempli de plantes médicinales, il est en place pour soulager tous les maux du quotidien. Parmi ses végétaux, on trouve ainsi quelques soins de première urgence comme le très cicatrisant souci (*Calendula officinalis*), les apaisants thym et camomille matricaire. Car ici, à chaque mal, sa plante. Pour les maux de ventre, on retrouve la menthe, l'absinthe ou le chardon. Pour les fièvres, nombreuses à l'époque, la petite camomille était recommandée, ainsi que la verveine officinale ou la benoîte. Souvent, un coin de ce carré était même réservé aux « plantes de femmes » liées aux maux exclusivement féminins, telles l'armoise, la mélisse ou la rue. Quelle délicate attention !



Les plantes magiques et utiles (en leur temps...)

Les plantes autrefois réputées magiques ne sont plus vraiment très utiles de nos jours. A moins d'avoir des connaissances en sorcellerie ou de mauvaises intentions. Pour la plupart, il s'agissait de plantes cultivées pour leur poison comme la digitale, le datura, ou encore la belladone dans les jardins de sorcières ! Toutes trois aussi belles que toxiques. A l'inverse, certaines étaient cultivées pour leurs pouvoirs « bénéfiques », comme l'amarante (*Amaranthus caudatus*), censée apporter guérison, protection et... immortalité. Ainsi que pour leurs vertus curatives universelles. Tel est le cas de la sauge dont l'origine latine *salvia* signifie guérir...



Les plantes textiles

Très employées à l'époque, les plantes textiles (lin, chanvre..) et tinctoriales comme le safran ou le pastel étaient représentés dans chaque jardin.



Le potager et le verger

A l'époque l'enclos (hortus) de plantes comestibles était surtout composé de légumes racines et d'herbes à potées et potages comme les épinards, l'arroche, les poireaux, ou bien les choux, lentilles, pois, l'ail, les cucurbitacées... On y trouvait aussi tous les condiments servant à relever les plats comme le raifort, la livèche, la moutarde, le fenouil..

Une palissade de fruitiers soigneusement taillés était aussi de rigueur. Parmi lesquels les pommiers, poiriers, abricotiers, pruniers tenaient le haut du panier. Sans oublier un peu de vigne, pour la simple gourmandise et pour le vin de table comme de messe...

Je vous salue...

Enfin, le jardin de Marie n'est autre qu'un parterre de fleurs et de végétaux consacrés à la célébration des cultes. C'est ici qu'on pioche les branches de buis pour les rameaux, ou les herbes de la Saint-Jean. Au nombre de sept (armoise, lierre, plantain, verveine, millepertuis, fougère et sureau), elles devaient être cueillies le 24 juin au matin. Plus tard sont apparus les chrysanthèmes, qui grâce à leur floraison automnale, sont devenus les fleurs de prédilection à offrir aux morts pour la Toussaint. Sans oublier des roses rouges (*rosa gallica*) pour symboliser le sang de Christ, mais aussi des lis, des glaïeuls, des bleuets... De nos jours, toutes les variétés de plantes ornementales peuvent y prendre place. Alors un conseil, mettez-y vos préférées